

Les réjections de chouette auscultées

Les pelotes aux trésors

Les réjections de chouette, sous forme de pelotes, constituent un outil indispensable pour l'étude des populations de micromammifères.

QUESTIONS DE NATURE

Entretien avec Romain Lahaye
www.bourgogne-nature.fr

Romain Lahaye est mammalogiste à la Société d'histoire naturelle d'Autun.

■ **Qu'y a-t-il dans une pelote de réjection ?** Contrairement à beaucoup d'animaux, les oiseaux n'ont pas de dents ni de glandes salivaires leur permettant de mâcher et digérer leurs proies. Pour pallier ce problème, chez quelques oiseaux, une partie de leur estomac, le gésier, accumule toutes les parties non digérées de la nourriture afin de former une pelote. Celle-ci est ensuite rejetée par le bec, d'où le nom de pelote de réjection. Parmi ces oiseaux, nous retrouvons les rapaces nocturnes et diurnes, mais aussi d'autres espèces comme le martin-pêcheur, le héron cendré ou la pie bavarde. La plupart des pelotes contiennent principalement des restes de proies : ossements, poils, morceaux d'insectes, plumes, écailles et arêtes de poissons. C'est le cas, par exemple, pour les rapaces nocturnes tels que l'effraie des clochers ou la chouette hulotte. Il est aussi possible de retrouver des débris de végétaux (restes d'herbe ou de fruits à coques, noyaux) ou des minéraux (petits cailloux, grains de sables), comme c'est le cas chez la chevêche d'Athéna ou la corneille noire.

■ **Quelles informations donnent les pelotes ?** Les micromammifères (musaraignes, crocidures, mulots, campagnols, souris, rats...) sont très difficiles à observer. En effet, ce sont des animaux discrets, craintifs et souvent nocturnes. Le meilleur moyen de recenser et d'étudier



les micromammifères sur un territoire est donc le décorticage et l'analyse des pelotes de réjection. Les crânes et les mâchoires des rongeurs et des insectivores permettent d'identifier précisément les espèces à qui ils appartiennent. De plus, l'analyse des pelotes reste un outil formidable pour en connaître davantage sur le régime alimentaire des oiseaux qui les produisent.

■ **Où et comment récolter des pelotes ?** Les rapaces nocturnes utilisent régulièrement des perchoirs d'affût et un site de repos pour digérer leurs proies. Il peut s'agir d'un simple poteau, d'un arbre mort,

d'un vieux bâtiment dont le comble n'est pas utilisé ou d'un mur. Il est possible de repérer leurs fientes aux abords de ces lieux ou de les trouver en suivant les cris et chants nocturnes des chouettes et hiboux. L'effraie des clochers est l'espèce pour laquelle la récolte de pelote est la plus aisée puisqu'elle vit près des habitations. Vous pouvez ramasser les pelotes délicatement et les mettre dans un sac ou une boîte en carton, en indiquant votre nom, le lieu précis et la date de la récolte. Ces informations sont précieuses pour l'analyse du contenu des pelotes. Il est préférable de récolter les

pelotes fraîches, souvent noires et compactes. Vous pouvez ensuite les placer au congélateur quarante-huit heures avant de nous les envoyer pour analyse. Cette technique a pour but de stériliser un minimum le lot de pelotes et permet d'éviter que certains insectes ne les désagrègent. Veillez cependant à limiter le dérangement des rapaces au cours de la période de nidification, de mars à août, et ne pas mettre en péril l'avenir des nichées. ■

➔ **Contributions.** Cette rubrique est coordonnée par Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan, et illustrée par Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Romain Lahaye. Comment participer à L'atlas des mammifères sauvages de Bourgogne ? « Coordonné par la Société d'histoire naturelle d'Autun et le Parc naturel régional du Morvan, cet atlas a notamment



SPÉCIALISTE. « Aidez-nous à récolter des pelotes. »
PHOTO DROITS RÉSERVÉS

pour objectif d'améliorer les connaissances sur les mammifères par une collecte de données. Alors aidez-nous à récolter des pelotes. Nous déterminerons ensuite les espèces auxquelles appartiennent les restes osseux des proies contenues à l'intérieur. Nous espérons ainsi avoir une couverture, la plus homogène possible, de la répartition des micromammifères de Bourgogne. ■

■

Pour en savoir plus

Fiche. Pour connaître les différentes manières de participer à L'atlas des mammifères sauvages de Bourgogne, le mieux est de visiter le site dédié à ce projet : www.atlasmammiferesbourgogne.fr. Et pour plus d'informations sur les pelotes et sur le protocole de récolte, une fiche technique réalisée par la Société d'histoire naturelle d'Autun est consultable dans la partie Oiseaux de la rubrique SOS Nature sur www.bourgogne-nature.fr

Actualité

Programme de la rentrée. Pour des rendez-vous nature en famille ou en solo, l'agenda de la rentrée est sur www.bourgogne-nature.fr. Au programme : des expositions, des concours photos, des animations, des conférences... Le site est participatif, vous pouvez partager vos propres sorties en quelques clics. ■



➔ AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Préservation. Pour sauvegarder la biodiversité, la stratégie de création des aires protégées (Scap) mobilise les régions pour définir plus efficacement quels milieux protéger et pour veiller de la meilleure des façons sur ces espaces. ■

PAS SI BÊTE ■ Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Et les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■



POISSON. Opportuniste. PHOTO IVAN ALFIER

Pêche

Chevaine. Si la palme de la diversité devait revenir à un poisson, la chevaine arriverait devant les autres. Aire de répartition importante et alimentation omnivore, cette espèce est un bonheur pour les amateurs de pêche à roder et une première prise de choix pour les jeunes qui se mettent à la pêche. ■